



Focus sur la technique « Fleur de foin »

Semer une prairie multi-espèce coûte cher !

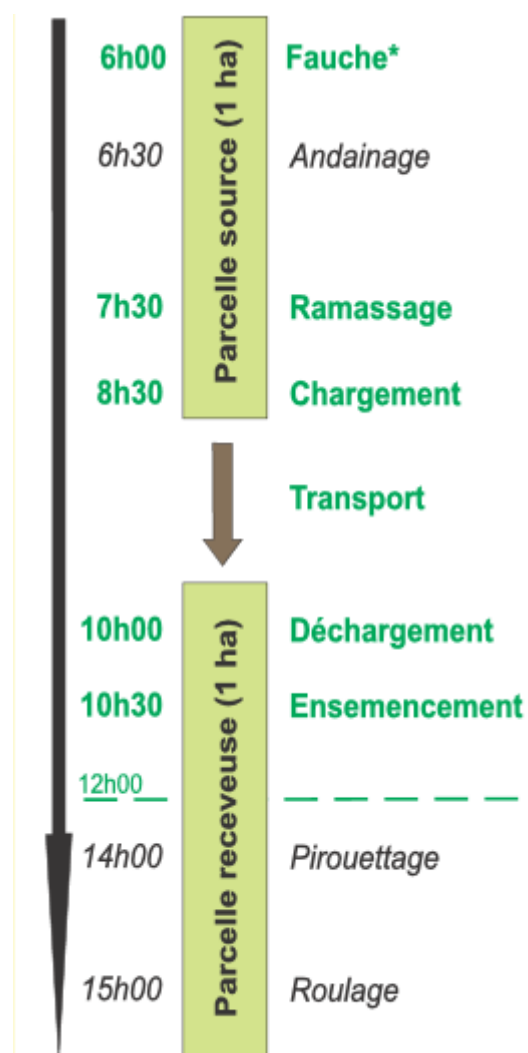
A 8€/kg semés à 30 kg/ha : les chiffres grimpent rapidement et atteignent près de 240€/ha le semis.

Une méthode alternative existe : **la technique « fleur de foin »**.

La méthode de semis à partir de “fleurs de foin” fut pratiquée dans toutes nos campagnes des temps immémoriaux. On utilisait alors la poussière de foin récoltée dans le fond des granges pour réensemencer ou “réparer” les prés qui le nécessitaient.

Cette méthode **d'ensemencement naturel** permet, tout en préservant la diversité génétique locale, de sauvegarder la diversité des milieux herbacés naturels. Plusieurs **atouts à cette méthode** : dupliquer des milieux rares, formés de plantes adaptées aux conditions locales (sol, météo,...), réduire les risques de « pollution génétique » liés aux semis de mélanges fourragers standardisés, obtenir rapidement une diversité floristique.

Exemple de déroulé type pour l'application de la méthode



*** en vert : étapes obligatoires**

Les semis naturels de prairies diversifiées Fleurs de foin : mode d'emploi, du bureau In Situ Vivo Sàrl, 1241 Puplinge

Les semences récoltées sur la **parcelle source** doivent convenir à la **parcelle receveuse**. Il faut donc rechercher une parcelle source dont les qualités générales - taille, type de sol, perméabilité correspondent le plus possible à celles de la parcelle receveuse.

La récolte des semences est le point-clef de tout le processus. Tout doit être mis en œuvre pour récolter le plus de graines possible. Pour cela, la date de fauche est essentielle. **Elle doit intervenir au moment de maturité optimal de la prairie : sur les prairies naturelles inondables entre mi et fin juin.**

La fauche doit être aussi douce que possible et être effectuée si possible à vitesse réduite, à la première heure du matin, afin de profiter de l'effet de collage des graines par la rosée. Immédiatement après la fauche, on ramassera le foin, avec ou sans mise en receveuse d'andains. La solution la plus simple et la plus pratique est le pressage que l'on effectuera avec une presse dotée d'un maximum de couteaux, ce qui facilitera grandement l'épandage sur la parcelle receveuse. On utilisera de préférence les filets pour lier les bottes.

La prairie receveuse sera travaillée préalablement comme pour un semis (voir page 2).

Pour favoriser l'ensemencement, deux solutions :

⇒ utilisation d'une pailleuse pour répartir le foin sur la parcelle receveuse

⇒ un pirouettage et un roulage pourront être faits pour étaler au mieux le foin.



Contact :

ADASEA32, Maison de l'Agriculture, route de Mirande BP 70161, 32003 AUCH
tél : 05.62.61.79.50 mail : a032@adasea.net site : www.adasea32.fr

Maquette : Claire FRANÇOIS **Rédaction et conception :** Claire FRANÇOIS et Emilie PORTE

Crédit photos : ADASEA32



Cette mission est financée par l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, l'Europe (fonds FEDER) et la région Occitanie »

Conception en avril 2018
Impression par Artip Communication, Auch

FICHE TECHNIQUE N°05



Cellule d'Assistance Technique à la
gestion des Zones Humides du Gers

MARES

PRAIRIES
INONDABLES/
HUMIDES

ÉTANGS

BIODIVERSITÉ

AGRICULTURE

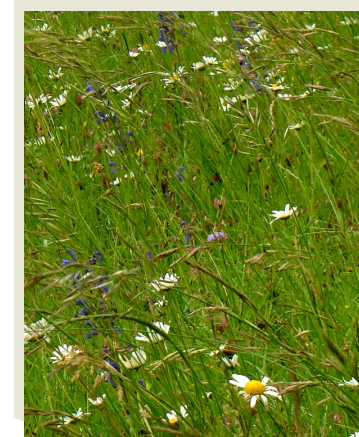
TERRITOIRES

MENACES

CRÉER UNE PRAIRIE MULTI-ESPÈCE EN ZONE INONDABLE



Multi-espèce ou naturelle ?



Les prairies naturelles sont des prairies pérennes et qui, de mémoire d'hommes, ont toujours été en prairie. Si elles ont été semées un jour, personne ne s'en souvient, ça date d'au moins 50 ans.

Une prairie multi-espèce est une prairie qui vient d'être semée avec un mélange composé d'au moins 5 espèces différentes. Elle a vocation à tenir plus longtemps qu'une prairie temporaire (> 5ans).

Les prairies multi-espèces peuvent petit à petit se transformer en prairie naturelle. Avec les années, des espèces sauvages colonisant la prairie, elles deviennent naturelles.



Quelles motivations ?

Les **prairies naturelles** peuvent accueillir plus de **50 espèces de plantes** dans le Gers. Cette diversité donne à la prairie une meilleure résistance et **résilience*** lors des années difficiles. De plus, la diversité des espèces contribue à l'équilibre alimentaire de la prairie, à l'appétence du fourrage et peut avoir des effets médicinaux sur le troupeau.

Mettre en place une prairie naturelle dans les fonds de vallées inondables permet de **limiter les impacts économiques des inondations et de réduire les phénomènes d'érosion.**

Une prairie naturelle **améliore** également le **potentiel agronomique** de la parcelle : enrichissement du sol par les légumineuses, structuration du sol par l'action des racines, stimulation de l'activité biologique du sol et de la zone racinaire, etc.



Bottes de foin dans une prairie inondable

AVANTAGES	LIMITES
• Flore diversifiée → fourrage appétent, équilibré en énergie et en azote • Meilleure résistance aux conditions difficiles • Production de fourrage stable • Pied d'herbe bien développé → améliore la portance • Coûts d'implantation amortis sur une plus grande durée • Participe au maintien de la santé du troupeau	• Moins productives annuellement que des prairies temporaires • En cas de gestion inadaptée, l'équilibre de la flore peut s'altérer

***Résilience :** Capacité d'un écosystème ou d'une espèce à récupérer un fonctionnement/développement normal après avoir subi une perturbation.



Réussir l'implantation de sa prairie

Le semis d'une prairie représente souvent une phase délicate. Une prairie bien implantée produira plus rapidement et pour une plus longue durée. Pour profiter pleinement du potentiel de production et des qualités des espèces fourragères semées, il est donc indispensable de réussir l'implantation de sa prairie.

1 LE TRAVAIL DU SOL

Soigner la préparation du sol

Il n'est pas toujours pertinent de rénover une prairie en labourant. Pour préserver la portance en terres sensibles et éviter un lessivage important, la rénovation des prairies par **travail superficiel du sol** est conseillée (déchaumeur puis rotative).

L'utilisation d'herbicide non sélectif est à proscrire, un **faux-semis** permettra de limiter la concurrence d'adventices.

La préparation du lit de semences est particulièrement importante pour le semis de prairie puisque les semences des plantes fourragères sont de très petite taille (<1mm). Pour que ces dernières puissent être humidifiées et germer dans de bonnes conditions, il faut assurer un contact étroit des jeunes racinelles avec la terre. Ce contact n'est correctement réalisé que si le **lit de semences est fin, bien émietté et rappuyé** (rouleau packer): les plus grosses mottes de terre ne doivent pas dépasser 3 cm de diamètre.



Source : prairies-gris.org

Lit de semences pour l'implantation d'une prairie

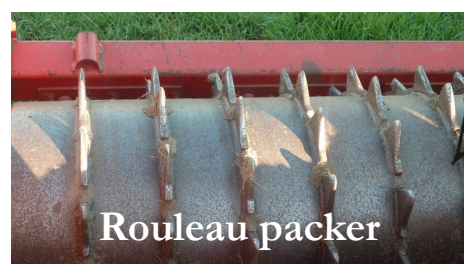


Déchaumeur
(1 ou 2 passages)

FDCUMA 32



Herse rotative



Rouleau packer

2

LE SEMIS

Semoir

Semer dans de bonnes conditions

Le semis doit se faire dans un **sol ressuyé mais frais**, avec un peu de pluie après le semis pour que la germination soit bonne et que l'implantation soit assurée avant les gelées. Dans la région, il est conseillé de le réaliser à l'automne, même s'il est également possible de le planifier au printemps si une fenêtre météo le permet.

Le réglage du semoir et la vitesse d'avancement sont cruciales pour garantir un semis à la **bonne profondeur : 1 à 2 cm**. Le réglage de l'agressivité de la herse du semoir doit être précis pour ne pas enfouir trop profondément les graines. Pour les mélanges multi-espèces la dose de semis est de 25 à 35kg/ha. Il faut mélanger régulièrement les graines dans la trémie pour garantir un **semis homogène** (si non, les graines se répartissent selon leur poids et leur taille).

Après le semis, le passage d'un rouleau packer est indispensable. Il favorise la germination grâce à un meilleur **contact terre fine/graine** et il permet un bon développement racinaire avec les remontées d'eau par capillarité. Noter qu'il vaut mieux éviter les rouleaux lisses dans les sols où il existe des risques de formation de croûte de battance.

Creuse Agricole et rurale



Rouleau packer



Choisir les espèces de sa prairie

Le premier principe pour choisir la composition floristique d'une prairie est l'importance **d'associer graminées et légumineuses (ratio de 70-30%)**. Cela permet d'obtenir un fourrage plus équilibré entre énergie et azote. La présence de légumineuses ralentit la croissance des graminées, ce qui améliore la souplesse d'exploitation de la prairie.

Quatre critères sont ensuite à prendre en compte pour réfléchir au choix des espèces : les conditions pédoclimatiques de la prairie, le mode d'utilisation envisagé (pâturage, fauche, mixte), les performances végétales attendues et la durée de vie d'implantation. Ces éléments sont à faire corrélérer avec les caractéristiques physiologiques des plantes :

- 1) **La date de démarrage en végétation** : reprise de la croissance printanière, c'est-à-dire à une hauteur d'herbe suffisante pour être pâturée ($\approx 20-25\text{cm}$).
 - 2) **La précocité** : elle se rapporte à la date d'épiaison pour les Graminées (de fin avril à fin juin) et à celle de floraison pour les légumineuses.
 - 3) **La souplesse d'exploitation** : durée entre le départ en végétation et le début d'épiaison.
 - 4) **L'agressivité** : les espèces les plus agressives sont généralement caractérisées par une installation et une vitesse de pousse rapides. De telles espèces ont tendance à concurrencer et à dominer les autres espèces.
- Ainsi à partir de ces critères, il est conseillé de choisir :



APPLICATION SUR LES PRAIRIES INONDABLES GERSOISES

En zone inondable, il est recommandé de choisir des espèces **tardives, pérennes** et assez **souples** vis-à-vis des conditions d'exploitation. Elles doivent pouvoir supporter des conditions extrêmes d'humidité et de sécheresse. D'une manière générale, plus le mélange sera varié plus la prairie aura de chances de s'implanter et de perdurer. Une gestion adaptée permettra ensuite à des espèces indigènes intéressantes de s'implanter.

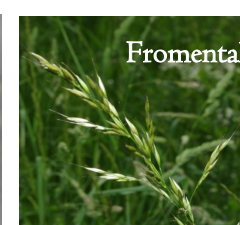
Espèces bien adaptées



Fléole des prés



Ray-grass anglais
Si variété tardive



Fromental



Agrostide blanche



Avoine jaunâtre

Espèces tolérantes



Trèfle hybride



Trèfle violet



Trèfle blanc



Lotier corniculé

Autres espèces possibles à associer : Pâturin des prés, Fétuque élevée, Fétuque des prés, Minette.

Espèces inadaptées : Dactyle, Luzerne, Sainfoin.

Pour un choix plus précis, n'hésitez pas à nous contacter et rendez-vous sur herbe-book.org ou sur capflor.inra.fr